



Par Bruno Didier

## Piquée des insectes : la Pie-grièche écorcheur

La Pie-grièche écorcheur est un oiseau de taille moyenne (environ 17 cm). Chez le mâle, tête et cou sont gris clair avec un masque noir. Le dessous du corps est blanc rosé et le dos rouge-brun. Cliché Sophie Reverdiau

Dans la grande famille de ceux et celles qui aiment les insectes, la Pie-grièche écorcheur ne pouvait que retenir notre attention. Ce bel oiseau se distingue par son aptitude – partagée par d'autres pies-grièches – à mettre en réserve une partie de ses proies dans des “lardoirs”, branches épineuses ou brins de fil de fer barbelé, en les empalant sur les épines végétales ou les aiguilles de métal. Étranges mais efficaces garde-manger.

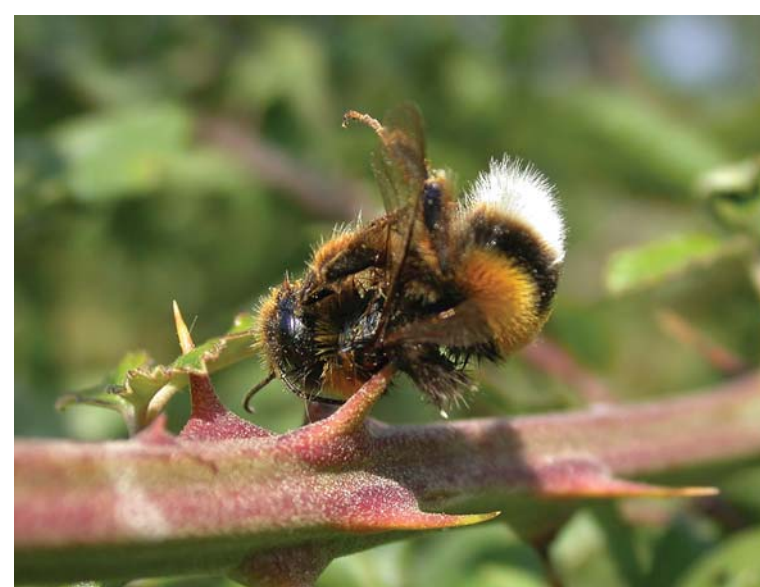
La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*, Passériforme Laniidé) est un migrateur présent dans la majeure partie de l'Europe. C'est une espèce des milieux semi-ouverts, dont l'habitat répond aux exigences de son mode de chasse : elle affectionne les espaces dégagés et les herbes hautes (riches en gros invertébrés), ponctués d'arbres isolés (un bon perchoir pour l'affût mesure entre un et trois mètres de haut) et de buissons épineux (pour

nicher ou stocker). Bien des paysages façonnés par l'homme répondent à ces besoins, ainsi que de nombreuses zones intermédiaires entre des milieux différents. Mais cette pie-grièche n'aime ni l'humidité ni la chaleur excessive, ce qui vaut de ne la rencontrer, dans certaines régions, qu'au-dessus de quelques centaines de mètres d'altitude. En Europe, elle arrive sur son aire de nidification vers le mois de mai et repart entre août et sep-

tembre. Qu'il vienne d'Espagne ou du Nord de l'Europe, ce migrateur original se rassemble en Grèce avant de franchir la Méditerranée, et de traverser l'Égypte en direction du désert du Kalahari. Au retour, ce sera la côte orientale de l'Afrique, la péninsule arabique, le Moyen-Orient et la Turquie d'où il rejoindra sa zone de nidification.

### ■ À L'AFFÛT

De son perchoir, la Pie-grièche écorcheur repère sa future victime à son mouvement au sol. Après quelques brefs battements d'ailes, elle effectue un piqué. La très grande majorité des proies est capturée dans un rayon de dix mètres. La poursuite en vol est moins prati-



Bourdon capturé par une Pie-grièche écorcheur à Angles-sur-l'Anglin (Vienne). Cliché Yvonnick Lhomér



*Morica grossa* (Col. Ténébrionidé) embrochée par une pie-grièche. Libye, Tripolitaine. Cliché Jean-Claude Ringenbach



Guêpe (Hym. Vespidé) près de Falsterbo (Suède) victime d'une Pie-grièche écorcheur Cliché Jan Stok

### La mauvaise réputation

Dans son ouvrage, *La Pie-grièche écorcheur*, Norbert Lefranc a relevé une multitude de noms, à travers l'Europe d'hier et d'aujourd'hui, employés pour désigner *L. collurio*. Par exemple, Oiseau-boucher (*Butcher-bird* en anglais), Étrangleur à dos rouge ou Neuf fois meurtrier (*Rotrückenwürger* ou *Neuntöter* en allemand).

Les noms de famille Laniidés et de genre *Lanius* viennent des latins *lanarius* signifiant boucher, et *laniatum* déchiré. En occitan, c'est "darnagasse" composé de "darna" blesser, et "agasse" la pie. La pie-grièche est, selon certaines croyances paysannes, chargée d'exercer la justice parmi les petits animaux, ce qui lui vaut le surnom de "pendard".

Quand ce ne sont pas ses étranges habitudes de chasse qui la distinguent, c'est son cri strident, qui, lui aussi, écorche... nos oreilles et lui valent parfois le surnom de "Pie criarde". Enfin le terme de "grièche", qui daterait du XIII<sup>e</sup> siècle signifierait "méchant, mauvais grec" et aurait désigné, en ancien français, une "femme acariâtre et querelleuse".

quée mais elle n'est pas rare. Pris dans le bec, les insectes sont généralement rapportés sur le perchoir, où ils sont débarrassés de leurs parties les plus indigestes avant d'être consommés ou mis en réserve. Cette dernière pratique n'est cependant pas obligatoire et n'existe pas dans les zones où la nourriture est abondante et facile à capturer. En revanche, elle est systématique pour les plus grosses proies, notamment pour les petits vertébrés. Le lardoir semble avoir plusieurs fonctions. C'est avant tout un garde-manger, précieux en cas de raréfaction de la nourriture (par mauvais temps par exemple) ; il sert également de dépeçoir, la pie-grièche s'en servant pour maintenir les proies volumineuses ; enfin, un lardoir bien rempli pourrait jouer un rôle attractif pour une partenaire au moment du rapprochement des

couples, mais il est à noter que mâles et femelles empalent tous les deux. Ce comportement inné est observé chez les jeunes peu après qu'ils aient quitté le nid. Ils commencent toutefois à s'y entraîner avec divers petits objets (cailloux, brindilles, etc.), parfois des proies rapportées par l'adulte, et ne deviennent réellement efficaces qu'à l'âge de six semaines environ. Les insectes, qui sont empalés sur une épine ou du fil de fer barbelé qui leur traverse le thorax, sont parfois retrouvés vivants. Ce n'est pas le cas des vertébrés, à qui il manque souvent la tête, première à faire les frais du festin. Généralement, les lardoirs et les nids sont dans des buissons différents, peut-être pour ne pas attirer l'attention des pilliers qui les dévalisent et pourraient s'en prendre à la nichée.



*Nicrophorus* sp. (Col. Sylphidé) près de Falsterbo (Suède) victime d'une Pie-grièche écorcheur Cliché Jan Stok





Cliché imagesfrombulgaria.com

#### ■ AU MENU

La Pie-grièche écorcheur est essentiellement insectivore (environ 95 % de son régime en temps normal) mais ne néglige aucune aubaine : vers, mollusques, micromammifères, amphibiens, reptiles, plus rarement oiseaux. Les petits vertébrés, s'ils sont moins souvent capturés, peuvent cependant constituer jusqu'à 50 % de la biomasse alimentaire, et donc une part très importante de l'apport énergétique. La composition du régime est avant tout fonction de la disponibilité des proies et varie notamment selon la région et les conditions météorologiques. En particulier, par temps froid et humide, la proportion de vertébrés augmente en réponse à la diminution des déplacements des insectes. Pour connaître la composition approximative du régime alimentaire, trois méthodes d'identification des proies capturées sont utilisées. L'analyse des pelotes de réjection convient bien pour l'identification des vertébrés : poils et os des micromammifères non digérés. La méthode des anneaux consiste à empêcher – brièvement – les jeunes nourris au nid d'avaler ce que leurs parents leur apportent à l'aide d'un petit collier de plomb, et de le récupérer pour identification. C'est cependant une méthode délicate à mettre en place et qui nécessite de nourrir les jeunes à la fin de l'expérience. Enfin, la recherche des larvaires est une bonne source d'information, mais qui reste aléatoire et qui ne prend pas en compte tous les types de proies, les plus molles étant généralement consommées immédiatement.

Entre 1999 et 2000, une étude utilisant ces trois méthodes (Tryjanowski *et al.*, 2003) a permis d'identifier au moins jusqu'à la famille près de 4 400 proies, confirmant des résultats antérieurs sur la composition de l'alimentation de *L. collurio*. L'intérêt que manifeste cet oiseau pour les plus grosses proies (plus visibles et d'un meilleur apport énergé-



La partie supérieure du bec des Laniidés se termine par une redoutable dent cornée (femelle de Pie-grièche écorcheur).

Cliché imagesfrombulgaria.com

tique) est confirmé : Coléoptères (51 %), Hyménoptères (22 %) et Orthoptères (12,9 %) constituent l'essentiel du régime. Les vertébrés, probablement parce que leur capture nécessite d'importantes dépenses énergétiques, sont relativement peu capturés, mais leur masse représente néanmoins le quart de la masse totale consommée.

De nos jours, les populations de Pie-grièche écorcheur sont en régression presque partout en Europe et l'espèce a totalement disparu de certaines zones où elle était autrefois présente, comme en Grande-Bretagne. La disparition du bocage, l'intensification de l'agriculture et de l'urbanisation, les reboisements et, bien sûr, l'usage des pesticides qui provoque la raréfaction des gros insectes en sont probablement responsables. ■

#### Pour en savoir plus

- Cabard P., Chauvet, B., 2003. *L'Étymologie des noms d'oiseaux*. Belin Éveil Nature. 589 p.
- Lefranc N., 2004. *La Pie-grièche écorcheur*. Belin Éveil nature. 96 p.
- Lefranc N., 1979. Contribution à l'écologie de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* L. dans les Vosges moyennes. *L'Oiseau et la RFO*, 49 : 245-298.
- Tryjanowski P. *et al.*, 2003. Diet composition and prey choice by the red-backed shrike *Lanius collurio* in western Poland. *Belgian Journal of Zoology*, 133(2) : 157-162.